

## Mes voyages

Quand j'étais jeune, chaque voyage était presque un voyage au Paradis.

À 8 ans, j'avais la chance de participer à une colonie de vacances au bord de la mer à Nha-Trang, avec des camarades de l'Annexe rue Roland du lycée Albert-Sarrault, à Ha-Noi, sous la conduite du Père Solvignon.

Avant ces vacances, je ne connaissais ni la nourriture française, sauf rares plats, ni la mer. À cette occasion, je découvrais, pour la première fois, la vraie cuisine française, et je dégustais avec un plaisir suprême, ...du pain beurré avec de la confiture au petit-déjeuner ! J'apercevais, avec surprise et pour la première fois, des adultes, (le père Solvignon et ses assistants), boire du vin rouge à tous les repas.

Le sable à Nha-Trang était tellement blanc et immaculé, et l'eau de la mer était tellement transparente. Je n'ai jamais retrouvé la même pureté de sable et la même limpidité d'eau dans mes voyages ultérieurs à Nha-Trang, et dans le monde, sauf peut-être aux Caraïbes.

Le père Solvignon nous apprenait des chansons qui étaient tellement belles, en paroles et en mélodie, que je peux encore les chanter aujourd'hui, avec presque autant d'émotion qu'autrefois, même si je ne suis pas catholique.

Quand j'avais 12 ans, mon cher et regretté professeur d'anglais, monsieur Philippe Bréant, avait organisé une colonie de vacances à Da- Lat, pour les plus jeunes élèves de Chasseloup-Laubat et de Marie-Curie. J'avais eu ainsi l'occasion d'apprécier la beauté de la région de Da Lat, avec ses collines de hauts pins, où l'on pouvait se promener longtemps avant de détecter une présence humaine, ses pittoresques lacs et cascades, encore peu fréquentés en ces temps-là.

Adolescent, c'était un bonheur d'aller camper avec mes copains éclaireurs du lycée Jean Jacques Rousseau, avec parfois les éclaireuses, Cygnes au long cou, Gazelles aux longues pattes, Hirondelles apportant le printemps, même en hiver, ou Panthères noires sanguinaires, à Thu- Duc, Trang- Bôm, Nha-Trang, et autres endroits du Sud Viet- Nam.

Une fois, ma patrouille des redoutables Loups sans pitié, avait emprunté la nouvelle autoroute Sai-Gon - Thu-Duc pas encore ouverte aux voitures, en roulant en bicyclettes, souvent sans tenir le guidon, tellement la route était belle, plate et lisse et déserte.

Pendant une de ces sorties dans la nature, nous avons entendu au loin des bruits de mitraillettes. Une autre fois, nous avons vu au loin des soldats sauter d'avions en parachute. Lors d'un exercice de marche à travers champs et collines, guidés seulement par des cartes d'état-major et des boussoles, dans la région de Nha-Trang, nous avons trouvé, caché en haut d'un arbre au bord d'une rizière, un journal de bord de guerilleros (histoires vraies).

Comme nos chefs scouts ne semblaient pas inquiets, au moins extérieurement, nous les jeunes patrouillards, n'étions pas troublés non plus, par ces événements en ces temps-là courants au Viet-Nam.

Soixante ans après, je suis très heureux qu'un certain nombre d'anciens éclaireurs et de condisciples du lycée Jean-Jacques Rousseau de Sai Gon sont restés des amis fidèles. Nous nous connaissions pour la plupart depuis que nous étions en culottes courtes, certains depuis le Cours Préparatoire même. Merci de votre amitié !

Étudiant à Paris après mes études secondaires à Sai Gon, pendant les grandes vacances, je découvrais l'Europe en auto-stop et en auberges de jeunesse. Les françaises étaient très satisfaisantes, tandis que les italiennes étaient plus sales, mais moins chères. Les suisses étaient les plus propres, avec les allemandes (je parle des

auberges).

Au début de la trentaine, pour retrouver mon bonheur de camper quand j'étais éclaireur, j'achetais une grande tente, et j'initiais femme et enfants au camping en bord de mer. Habituellement, nous louions un logement de vacances près de la mer, dans le Sud de la France, en Italie, en Espagne, et ailleurs.

Plus tard, tombés sous le charme du Canada au cours d'un voyage en famille, nous décidâmes d'y émigrer.

Le bord de mer le plus proche pour nous baigner agréablement est devenu la Floride, à au moins deux mille kilomètres de Montréal. Nous lui préférons les Caraïbes, à l'eau encore plus pure et plus chaude, mais qui sont encore plus éloignées.

Hors des plages, avant la disparition de ma mère, nous retournions souvent à Paris, pour lui tenir compagnie, rencontrer d'autres membres de nos familles, ou des amis d'enfance.

En été, je me baigne régulièrement et avec un plaisir suprême dans la piscine en plein air sans odeur de javel dans le jardin. Sur le bord de la piscine, ou dedans, je n'ai pas besoin de la mer.

Maintenant à bientôt quatre-vingts ans, (j'exagère un tout petit peu, mais ça arrive plus vite que nous ne le pensons), (sauf si j'ai rejoint mes ancêtres avant, on ne sait jamais), les voyages représentent pour moi, de moins en moins des occasions de découvertes, et de plus en plus des opportunités pour améliorer la santé par l'exercice physique, et renforcer les relations de couple, tout en restant un moyen de changer d'air.

Je suis moins émerveillé par la découverte de merveilleux paysages naturels, de constructions humaines grandioses, de vestiges de civilisations anciennes, de coutumes étranges ou de mentalités admirables. Ces découvertes ne feraient que confirmer mes lectures imprimées ou électroniques antérieures.

Je prends de moins en moins de photos en voyage. Elles seront mises à la poubelle par mes enfants quand je ne serai plus, car il leur faudrait plus de sept mètres linéaires d'étagères pour les ranger, et ils n'auraient même pas le temps matériel de les regarder toutes.

Je ne fais plus l'effort de continuer de marcher dans une ville étrangère, exprès pour trouver un restaurant spécial. N'importe quel restaurant avec beaucoup de clients est pour moi un signe que la nourriture y est bonne et pas trop chère. Une chaleureuse ambiance, familiale ou amicale, autour d'un repas, suffit à mon bonheur.

Dernièrement, j'ai découvert les voyages immobiles, dont je te parlerai plus tard, quand l'inspiration me viendra.

Pour l'instant, porte-toi bien ! amicalement, Dac